

qu'on examine bien le contexte, ce qui suit, ce qui précède, afin d'avoir très-exactement la pensée de cet auteur et non celle d'un autre qui lui serait substituée.

Que dirait M. l'abbé Chandonnet, si quelqu'un, voulant faire passer condamnation, par exemple, sur les *Conférences* qu'il a données depuis son retour d'Europe, en extrayait certaines propositions qu'il arrangerait à sa façon, puis, cela fait, sollicitait la condamnation du *Chandonnetisme*? M. l'abbé ne crierait-il pas à l'injustice, à la plus criante des malhonnêtés, si on lui appliquait les recettes dont il use envers son prochain? Est-ce ainsi qu'il entend qu'on l'interprète? Pourquoi donc deux poids et deux mesures? Pourquoi M. l'abbé veut-il faire condamner le gaumisme sur des pièces, par lui fabriquées, et prend-il toutes les peines du monde pour que les seuls documents qui devraient être produits et mis en cause, puisqu'on doit se prononcer sur la doctrine qu'ils renferment, soient soigneusement mis à l'écart! O chandonnetisme! chandonnetisme! que ton odeur est nauséabonde!

M. l'abbé Chandonnet, si exigeant quand il doit payer de sa propre personne, prétendra-t-il que les autres hommes, même ceux dont la réputation est européenne, sont d'une espèce inférieure à la sienne, et qu'ils doivent être traités avec moins d'égards et de justice que les derniers des valets de chambre. M. l'abbé B. Pâquet son illustre adjoint, a-t-il en sa besace de docteur certains principes nouveaux de morale qui légitiment de semblables façons d'agir? nous serions vraiment curieux de le savoir!

Que M. les abbés Chandonnet et Pâquet aient donc le courage de l'avouer; pour prendre la détermination de faire usage de moyens de cette espèce, il faut avoir une bien mauvaise cause à défendre, bien peu de noblesse de sentiments et une pente secrète à mal faire. O vérité! dépôt sacré, dépôt trois fois saint que Jésus-Christ a confié à ses prêtres, c'est donc ainsi que des lèvres sacerdotales te trahissent. Tu ne seras donc respectée que si leurs intérêts le demandent! autrement, ils te fouleront aux pieds et t'accableront de mépris. Pour eux, l'affaire capital, c'est de mettre en relief, et à tes dépens, leur chétive personnalité. Que Dieu prenne en compassion de tels hommes, qu'il leur pardonne et qu'il opère en eux un changement profond et radical. C'est le seul mal que nous leur souhaitons.